Burundi : un imam et opposant politique assassiné en pleine rue

@rib News, 09/12/2010 â€“ Source AFPUn imam Ã©galement connu pour son militantisme au sein de l'opposition au Burundi a Ã©tÃ© abattu en pleine rue jeudi dans la capitale Bujumbura, a-t-on appris de sources concordantes.Cheikh Hamza Congera, imam d'une mosquÃ©e du quartier populaire de Buyenzi, a Ã©tÃ© abattu de trois balles par un inconnu, alors qu'il se rendait Ã sa mosquÃ©e vers 05H00 locales pour organiser la priÃ¨re du matin, selon une source administrative. "Une enquÃªte a Ã©tÃ© ouverte pour dÃ©couvrir ses assassins, mais pour le moment on ne connaÃ®t pas le mobile de cet assassinat", selon cette source.La communautÃ© musulmane du Burundi (3% de la population), est profondÃ©ment divisÃ©e entre les membres du parti au pouvoir et une majoritÃ© affiliÃ©e Ã l'Union pour la paix et le dÃ©veloppement (UPD, opposition), proche de Hussein Radjabu, l'ancien homme fort du pays aujourd'hui en prison."Hamza Congera a Ã©tÃ© assassinÃ© par un groupe de gens qui lui reprochaient son appartenance Ã l'UPD et surtout ses prises de positions en faveur de la dÃ©mocratie", selon le porte-parole de ce parti, Chauvineau Mugwengezo.Le prÃ©sident de la CommunautÃ© des musulmans du Burundi (Comibu), Cheikh Idi Kabano, proche du pouvoir, s'est dit "attristÃ©" par cet assassinat tout en demandant de "ne pas polÃ©miquer Ã ce sujet".Des rÃ¨glements de compte opposent depuis deux mois des membres du CNDD-FDD (parti au pouvoir) et des ex-rebelles des FNL, aujourd'hui dans l'opposition politique.Le procureur gÃ©nÃ©ral burundais a annoncÃ© la crÃ©ation d'une commission d'enquÃªte sur les accusations d'exÃ©cutions sommaires attribuÃ©es au services secrets et Ã la police burundaise rÃ©cemment, Ã la suite de pressions exercÃ©es par l'Union europÃ©enne et les Nations unies.Plusieurs opposants sont entrÃ©s en clandestinitÃ© ou ont fui le pays aprÃ¨s les Ã©lections gÃ©nÃ©rales de l'Ã© dernier remportÃ©es par le rÃ©gime du prÃ©sident Pierre Nkurunziza.Les rÃ©cents dÃ©veloppements font planer la crainte d'u reprise de la violence au Burundi, marquÃ© par une guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts entre 1993 et 2006.